

061	UTBM Service communication	LE BIEN PUBLIC	5 juillet 2021
		Société	I-SITE

L'université privée de label d'État : « Pas une déception, une injustice »

Le jury international a tranché : le label d'état I-Site dont bénéficiait l'université Bourgogne-Franche-Comté (uBFC) depuis 2016 ne sera pas pérennisé. Après l'annonce de la décision jeudi 1^{er} juillet, c'est un mélange de tristesse et de détermination qui animait les présidents de l'uBFC lors d'une conférence de presse.

« Je ressens ce choix comme une injustice car les résultats sont là. L'université Bourgogne-Franche-Comté (uBFC) forme très bien par rapport aux moyens que l'État nous donne », estime Macha Woronoff, présidente de l'université de Franche-Comté. Cinq ans plus tôt, en 2016, les sept établissements composant l'uBFC* avaient reçu le label d'État I-Site (Initiatives - Science innovation territoire économie) à titre temporaire. Ce dernier constituait un tremplin pour l'organi-

sation sur le plan international, et devait la faire entrer dans la cour des grands. En bénéficiant de 10M € de dotations annuelles, l'uBFC devait renforcer son attractivité d'étudiants et de chercheurs étrangers, tout en développant plus d'une vingtaine de projets de recherche. « Nous savons que nous sommes faiseurs d'insertion professionnelle. Les retombées socio-économiques du label ont été colossales », martèle Macha Woronoff.

Jeudi, le jury international a fait part de sa décision de ne pas pérenniser le label. La raison ? « Notre modèle d'université confédérale - qui est pour nous un atout - est considéré comme un handicap sur la scène internationale », selon Dominique Grevey, président de l'uBFC, en attendant un rapport d'explication du jury. En effet, les présidents des sept membres de l'organisation sont unanimes : ce qu'ils auront retiré d'une aventure

de cinq années de labellisation, c'est leur unité. « Oui nous perdons l'I-Site, oui c'est une déception, mais l'unité qu'on a trouvée ensemble, tout ce travail réalisé est plus que prometteur pour l'avenir », se félicitent les directeurs de l'uBFC.

Des finances liées au label jusqu'en 2025

Bien que l'I-Site ne soit pas pérennisé, le label a laissé un héritage durable dans la communauté d'établissements. « On a assisté au développement de masters en anglais, l'uBFC a vu sa signature scientifique renforcée, une politique d'équipement commune a vu le jour », égrène Dominique Grevey. Les 22 projets qui ont pu être soutenus grâce au financement lié au label ne seront pas coupés de leurs fonds. En effet, ceux-ci toucheront l'argent jusqu'en 2025.

« Ce n'est pas un arrêt brutal, mais progressif », résument les représentants de l'uBFC. L'échéance passée, l'université compte se tourner vers ses partenaires habituels et participer à des appels à projets pour trouver d'autres financements.



Dominique Grevey, président de l'uBFC. Photo archives LBP/Anne-Lise BERTIN

Téo MANISIER

*Les universités de Bourgogne, de Franche-Comté, de Technologie Belfort-Montbéliard (uTBM), École nationale supérieure de mécanique et des microtechniques (ENSM), AgroSup Dijon, Burgundy school of Business (BSB) et l'École nationale supérieure d'arts et métiers (Ensam)